

mander d'abord pourquoi le christianisme a eu en Suede des effets si diamétralement opposés à ceux qu'il a eu par-tout ailleurs ; on pourroit demander pourquoi les nations chrétiennes étant dans tout l'univers plus sages, plus éclairées que les autres, les seuls suédois auroient perdu avec l'idolâtrie toutes les connoissances humaines ? Mais nous aimons mieux demander à Mr. de la P. quelles étoient ces *sciences* si précieuses & si dignes de regret que l'Evangile ou ses ministres ont aboli en Suede ? C'étoient, dit-il, *des vers qui se chantoient à la tête des armées* (à l'honneur des idoles, sans doute). Les beaux vers que ceux des goths du neuvieme siecle ! *des loix, & l'art de résoudre les énigmes* ! Quel riche dépôt de connoissances, aboli par la prédication de l'Evangile ! En vérité on ne peut que détester une religion exterminatrice de si grands biens.

Les récits de Mr. de la P. sont souvent inintelligibles, ce qu'il faut sans doute attribuer à ceux qu'il copie & dont il n'aura pû débrouiller les idées & les expressions. Le moïen de concevoir les *douze grands rochers* qui servoient de sièges aux électeurs des Rois de Dannemarck, & qui *se trouvent encore dans plusieurs provinces de Dannemarck* ? . . . . Les contradictions sont une suite nécessaire de ces rapports de différens voyageurs qui n'ont pas vû les mêmes objets avec des yeux également attentifs, ou qui ne se sont pas informés avec les mêmes soins de l'état des choses. P. ex. t. 21. p. 184,